

LES CHAMBRISTES

Programme 173

Nuits baroques & romantiques

Présentation courte du Concert

Une *Petite Rumba des Alpes*, deux danses dédiées au dieu hindou du feu... Après ces pièces signées Jean-Philippe Bauermeister et Jehan Alain, **Les Chambristes** proposeront deux visions bien différentes de la nuit. *La Notte* de **Vivaldi** entraîne des masques dans un monde de fantômes, *La Nuit Transfigurée* de **Schönberg** touche au paroxysme du post-romantisme. **Les Chambristes** veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues (durée : 1h environ)

Ce programme sera joué quatre fois :

Tramelan | Temple | vendredi 28 novembre | 18:30

Biel / Bienne | NMB (Nouveau Musée Bienne) – Salle Robert | samedi 29 novembre | 18:00

Neuchâtel | Chapelle de la Maladière | dimanche 30 novembre | 11:15

Bevaix | Temple | dimanche 30 novembre | 17:00

Le PROGRAMME

Jean-Philippe BAUERMEISTER (1948-2024)

Petite Rumba des Alpes – Composée en 2017



Jehan ALAIN (1911-1940)*

Deux danses à Agni Yavishta

pour basson, 2 violons, 2 altos & violoncelle

Composé vers 1934 - Arrangement : Guy Bovet



Antonio VIVALDI (1678-1741)

Concerto pour basson « La Notte »

RV 501 – Composé vers 1725



Arnold SCHOENBERG (1874-1951)

Verklärte Nacht opus 4 - pour 2 violons, 2 altos & 2 violoncelles

Composée en 1899

Les ARTISTES du CONCERT

OLIVIER BLACHE, CÉCILE CARRIÈRE : violons
CLÉMENT BOUDRANT, FRÉDÉRIC CARRIÈRE : altos
DAVID PORO, PIERRE PORO : violoncelles
DORUNTINA GURALUMI : basson

Biographies des Chambristes sur www.leschambristes.ch

ARTICLE sur le CONCERT

Nuits baroques & romantiques

En ce long mois de novembre où la nuit tombe si tôt, *Les Chambristes* invitent le public à entendre un programme des plus originaux. D'abord, pour oublier que l'hiver approche, on oira trois danses des plus chaudes. La première est une *Petite Rumba des Alpes* composée par Jean-Philippe Bauermeister, décédé il y a tout juste un an. On retrouve dans cette courte pièce tout l'humour de celui qui fut longtemps le président des *Chambristes* et qui écrivit tant pour cet ensemble. La mélodie est légère quoiqu'un peu grinçante et le rythme en est savoureusement bancroche. Puis place à *Deux danses à Agni Yavishta*, le dieu du feu dans la mythologie hindoue. On doit ces danses à un organiste, compositeur épris de modalité, qui fit ses classes dans l'entre-deux-guerres au conservatoire de Paris. Né en 1911, Jehan Alain aurait pu disputer à Messiaen le leadership de la modernité à la Libération mais le destin en décida autrement. Cet idéaliste est mort à 29 ans, le 20 juin 1940, de manière héroïque près de Saumur. Seule sa musique d'orgue lui a valu de ne pas tomber dans l'oubli, notamment grâce à sa Sœur Marie-Claire Alain, interprète au rayonnement mondial. Tout au long de sa courte vie, il ne cessa de composer pour le piano, l'orgue, la musique de chambre, les voix (solistes et chœurs) et l'orchestre. Son catalogue comporte plus de 140 œuvres. Ses *Litanies* sont au répertoire des organistes du monde entier.

Et maintenant, après avoir dansé, *Les Chambristes* proposent à l'auditeur deux nuits bien différentes. Tout d'abord, rendez-vous avec Antonio Vivaldi dans les rues peu éclairées de Venise, une nuit de 1730. Le célèbre Prêtre roux confie au basson la voix principale de son concerto *La Notte*. Quel instrument pourrait mieux rendre une ambiance nocturne ? Lieu de toutes les peurs, le thème de la nuit est dépeint par Vivaldi en sept brefs mouvements. Le basson s'avance sur la pointe des pieds de peur d'attirer les fantômes. Mais soudain ils surgissent, puis disparaissent aussitôt. Tout s'apaise ? Non, revoilà les spectres qui réapparaissent et l'agitation reprend. Vient le sommeil, mais des dissonances trahissent une torpeur agitée. Mais l'aube est là. Et le réveil. S'agissait-il d'un songe ?

Nuit transfigurée (et tout aussi agitée), celle de Schönberg est le sommet de ce que l'on peut nommer le post-romantisme. L'inventeur du dodécaphonisme offre ici, en 1899, une œuvre de jeunesse absolument magistrale qui va bien au-delà des conventions de l'époque. Le jeune Schönberg qui dit avoir été inspiré par Brahms et Wagner a déjà assimilé l'art des grands romantiques allemands et commencé à explorer des espaces situés au-delà de leur langage. Cependant, il reste toujours dans les limites de la tonalité. Ce chef-d'œuvre précoce est l'œuvre la plus jouée et la plus applaudie du futur novateur viennois.

La pièce est fondée sur un poème extrait du recueil *La Femme et le monde* (*Weib und Welt*) de Richard Dehmel, un ami du musicien. Le texte décrit la promenade nocturne d'un couple amoureux dont la femme avoue qu'elle porte l'enfant d'un autre. On assiste aux luttes intérieures de l'amant qui assure enfin à son amour qu'il est disposé à faire sien cet enfant. Ils marchent heureux, sous la lune, dans cette nuit transfigurée.

Les Chambristes veulent que leurs concerts soient accessibles à tous. C'est pourquoi l'entrée est libre (collecte). Les familles sont les bienvenues (durée : 1h environ)